



## Sécurité alimentaire Région Sud-est de Madagascar et résilience

**Nathalie RABEMALANTO**  
**Jeannot RAMIARAMANANA**  
**Charles RAKOTONDRAFARA**  
**Patrick RASOLOFO**

### Résumé :

Ne faisant pas l'objet d'une définition universelle socialement acceptée par les acteurs, le concept de résilience reste aujourd'hui encore au cœur de nombreux débats, tant au niveau de sa définition que de ses caractéristiques. Dès lors, une question se pose : est-il envisageable en pratique de renforcer la résilience ? Si oui, comment concevoir sa mise en œuvre opérationnelle ?

Le papier que nous proposons porte sur le dispositif SISAV (Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et la Vulnérabilité), mis en œuvre depuis 2012 dans le Grand Sud de Madagascar. C'est un exemple d'initiative qui met à disposition des acteurs de la sécurité alimentaire les informations jugées nécessaires leur permettant de planifier les interventions en faveur des localités les plus affectées par les chocs, notamment climatiques. Dans le Sud-est, si le calendrier cultural des aliments de base peut être retracé grâce aux informations collectées par le SISAV, le décalage entre les localités à l'intérieur de la Région et les écarts en termes de vulnérabilité sont flagrants. Le SISAV ponctue le suivi de la sécurité alimentaire en signalant la variabilité, le mouvement géographique de la vulnérabilité et ses manifestations dans chaque localité. Il en ressort que les Communes les plus reculées ne sont pas forcément les plus vulnérables aux chocs et que celles qu'on pourrait croire accessibles sont confrontées à d'autres contraintes qui les pénalisent finalement plus en termes de relèvement après un choc. Cette dynamique de la vulnérabilité implique une constante adaptation des plans d'intervention des acteurs de la sécurité alimentaire<sup>1</sup>.

Dans ce cadre, l'usage des NTIC permet de faire remonter rapidement toutes les informations qui font l'objet d'une publication régulière. A l'expérience, on note que malgré ces informations, les acteurs de terrain éprouvent beaucoup de difficultés à les exploiter efficacement et de manière appropriée du fait de la multiplicité des manifestations de la vulnérabilité. Théoriquement, les NTIC devraient en amont, évaluer le niveau de vulnérabilité des différentes localités, et en aval permettre des actions appropriées à chaque localité avec une coordination entre ces acteurs.

La réalité montre toutefois que les intervenants sont beaucoup plus tournés vers les réponses d'urgence. Alors, une problématique fondamentale se pose : devant les difficultés des acteurs à réduire la vulnérabilité « locale » en période normale, leurs actions d'urgence vont-elles réellement renforcer la résilience de ces localités ?

<sup>1</sup> Ces opérateurs sont constitués de : Food and Agriculture Organization (FAO), Programme d'Appui au Développement Rural (PADR), Office National de Nutrition (ONN), Observatoire du Riz (OdR), Programme Alimentaire Mondial (PAM), Catholic Relief Service (CRS), etc.....

## **Bibliographie :**

- Cousin E., da Silva J.G., & Nwanze K.F. (2013). Principles and practice for resilience, food security, and nutrition. *Huffington Post*.
- 
- Droy I., Rasolofo P. (2004). Les approches de la vulnérabilité alimentaire dans le sud de Madagascar, CED (IFRDE-GRES-Université Bordeaux IV).
- 
- Carimentrand A. (2010). La vulnérabilité dans le Grand sud de Madagascar, bilan des systèmes d'information et d'intervention et enjeux de la coordination, FAO-CAUR, Antananarivo, Madagascar.
- 
- Michiels D. (2003). De l'utilité d'un système d'information sur la sécurité alimentaire. Les outils de mesure et de suivi-évaluation des politiques de sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté. AEDES-IRAM, pp. 3-21.
- 
- Ramiaramanana J., Rakotondrafara C., Rasolofo P., Rabemalanto N. (2014). Le choc et la résilience à Madagascar. Edi. Karthala, pp.

## **Mots-clés :**

Vulnérabilité – Résilience – Sécurité Alimentaire – NTIC